

A PRAIRIE VERNACULAR:

FOLK & CONTEMPORARY ART NARRATIVES OF LIFE ON THE CANADIAN PRAIRIES

The exhibition, *A Prairie Vernacular*, examines historic and contemporary representations of the vernacular in artistic practice on the Canadian prairies, considering the relationship of folk art to contemporary art produced in Alberta, Saskatchewan and Manitoba. Vernacular art is largely defined as a genre of art made by individuals untrained in the visual arts, who may not even identify themselves as artists. Artists represented in the exhibition include historic and contemporary untrained or self-taught artists, as well as academically trained artists whose works speak to the vernacular, the locality and history of the Prairie. These representations of the vernacular not only adopt the materials, methods and/or motivations of a folk aesthetic, but speak to shared contexts and subject matter, either reflecting on memories and histories of life on the prairies or presenting visual narratives rife with humour, fantasy, myth, politics, religion, and the prairie gothic. The relationship on the Prairies between folk or vernacular art and contemporary art that engages in the vernacular has been complex and, perhaps, somewhat symbiotic, stemming from a shared interest in Prairie experience, culture, environment and sensibilities as compelling sources for artistic practice.

While the emergence of vernacular art in galleries and the art market dates back to 19th century France to the symbolist work of Henri Rousseau, the significance of vernacular art in western Canada first became recognized in the 1950s and then gained momentum in the 1970s, garnering interest from curators, contemporary artists, art dealers and collectors, who appreciated, what they considered to be, its honesty, integrity and raw expression. This interest came at a time when contemporary prairie artists were looking for an alternative to New York modernism and its universal values that had pervaded the prairies since the late 1950s. They were wanting to make work that was situated in this place, not the larger urban centres, and spoke to the world and experiences that they knew. Saskatchewan artists, Victor Cicansky, Joe Fafard, David Thauberger and Russell Yuristy, who were introduced to California Funk, a ceramics movement which engaged in humour and surrealism to focus on everyday subjects, popular culture and personal narrative, felt a natural affinity with vernacular art. Its prevalence and precedence of making work about life on the Prairies provided them with a context or model to respond to their own regional experience within mainstream contemporary art. These Regina Funk artists formed relationships with many of Saskatchewan's recognized folk artists, supporting their practices by collecting their work and curating it into exhibitions, as well as collaborating with them. The exhibition examines these connections and the influence of these genres on following generations of artists, who either adopt and incorporate elements of a folk or funk aesthetic or make work that speaks to the Prairie vernacular, in regards to its realities, memories, cultural myths and visions.

Interest in vernacular art in the past has often unquestioningly overlooked the fact that this genre of artmaking usually represented pioneer or settler culture, the modernist myth of the West and white European ethnicity. The inclusion of Indigenous artists' work in the exhibition, and the writings of

Indigenous art historian and curator, Dr. Carmen Robertson, to provide context for these works, allows for alternate representations of Prairie experience and histories that diversify and build on the previously prescribed concepts of vernacular art.

The layout of the exhibition, in terms of real and perceived relationships and shared thematic, allows the works to dialogue, weaving overarching, complex narratives of Prairie sensibilities and experience. It also encourages audiences to draw connections between the work of these historic and contemporary artists to not only consider the prevalence of vernacular art on the Prairies, but the impact it has had on our art, collective culture and identity as Prairie people.

L'ART VERNACULAIRE DES PRAIRIES: TRAMES NARRATIVES POPULAIRES ET CONTEMPORAINES DE LA VIE DANS LES PRAIRIES CANADIENNES

L'exposition intitulée *L'art vernaculaire des Prairies* examine les représentations historiques et contemporaines de la pratique artistique vernaculaire dans les Prairies canadiennes, en observant les rapports entre l'art populaire et l'art contemporain produits en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba. L'art vernaculaire est le plus souvent défini comme un type d'art créé par des personnes n'ayant aucune formation en arts visuels ou qui, parfois même, ne se considèrent pas comme des artistes. L'exposition examine la production d'artistes du passé et d'aujourd'hui, sans formation artistique ou encore autodidactes, ainsi que celle d'artistes ayant reçu une formation universitaire mais dont les oeuvres tentent de traduire le vernaculaire par leur traitement des réalités géographiques et historiques des Prairies. Ces représentations du vernaculaire adoptent non seulement les matériaux, les méthodes et/ou les motivations de l'esthétique populaire, mais elles traitent aussi de contextes et de sujets communs, soit en explorant des souvenirs et des épisodes de la vie dans les Prairies, soit en présentant des récits visuels empreints d'humour et de fantaisie, fondés sur les mythes, la politique, la religion et le style gothique des Prairies. Dans les Prairies, les relations entre l'art populaire ou vernaculaire et le type d'art contemporain qui cherche un rapprochement avec le vernaculaire sont complexes et peut-être quelque peu symbiotiques, découlant d'un intérêt partagé pour la réalité vivante, la culture, l'environnement et la sensibilité des Prairies en tant que sources incontournables de pratique artistique.

Alors que l'émergence de l'art vernaculaire dans les galeries et sur le marché de l'art remonte au symbolisme de Henri dit le Douanier Rousseau dans la France du XIXe siècle, l'importance de l'art vernaculaire dans l'Ouest canadien a été reconnue durant les années 1950 et puis pris de l'ampleur durant les années 1970 par les conservateurs, les artistes contemporains, les marchands et les collectionneurs, qui appréciaient ce qu'ils estimaient être son honnêteté, son intégrité ainsi que son expression brute et sans artifice. Cet intérêt s'est manifesté à un moment où les artistes contemporains des Prairies étaient en quête d'une alternative au modernisme new-yorkais et à ses valeurs universelles qui prévalaient dans les Prairies depuis la fin des années 1950. Ils désiraient que les fondements de leur création artistique soient posés dans leur géographie et non plus dans les grands centres urbains, et traitent du monde et des réalités qu'ils

connaissaient. Les artistes de la Saskatchewan qui avaient découvert le California Funk – un mouvement de céramique ayant recours à l’humour et au surréalisme pour scruter des sujets de la vie courante et de la culture populaire ainsi que des tranches de vie personnelle – ressentent une affinité naturelle avec l’art vernaculaire. La primauté que cet art accordait aux oeuvres traitant de l’existence dans les Prairies leur fournissait un contexte, ou un modèle, leur permettant d’explorer leur propre expérience régionale au sein de l’art contemporain traditionnel. Les artistes du mouvement Regina Funk nouèrent alors des relations avec de nombreux artistes populaires reconnus de la Saskatchewan, soutenant leur pratique artistique en collectionnant leurs oeuvres et en organisant des expositions, ainsi qu’en collaborant activement avec ces créateurs et créatrices. La présente exposition entend sonder ces liens et l’influence de ces genres sur les générations suivantes d’artistes qui ont soit adopté et incorporé des éléments de l’esthétique populaire ou funk, ou soit encore réalisé des oeuvres qui illustrent la culture vernaculaire des Prairies en faisant appel à ses réalités, à ses souvenirs, à ses mythes et à ses visions.

Dans le passé, l’intérêt envers l’art vernaculaire a souvent et inconditionnellement laissé de côté le fait que ce type de création artistique reflétait généralement la culture des pionniers ou des colons, leur ethnicité blanche européenne et le mythe moderniste de l’Ouest. L’inclusion d’oeuvres d’artistes autochtones dans l’exposition, ainsi que les commentaires de l’historienne de l’art autochtone et conservatrice Carmen Robertson voulant les replacer dans leur véritable contexte, permet d’imbriquer des représentations différentes de l’expérience et de l’histoire des Prairies, qui viennent diversifier et élargir les concepts précédemment prescrits de l’art vernaculaire.

L’agencement de l’exposition, fondée sur des relations réelles ou perceptibles ainsi que des thématiques communes, permet d’entamer un dialogue entre les oeuvres et d’amorcer des récits rassembleurs et complexes relatifs à l’expérience et à la sensibilité propres aux Prairies. Cet agencement encourage également le public à établir des liens entre les oeuvres de ces artistes du passé et d’aujourd’hui, afin de tenir compte non seulement de l’abondance et de l’importance de l’art vernaculaire dans les Prairies, mais aussi de son impact sur notre art, notre culture collective et notre identité en tant que citoyennes et citoyens des Prairies.